

# L'importance des enseignants, leur situation et leurs conditions de travail

Cet article présente une étude basée sur les données de l'évaluation nationale de l'enseignement obligatoire en Suède (NU03), réalisée par l'Agence nationale suédoise de l'éducation (NAE). L'étude se concentre sur le problème de la compétence des enseignants – au sens large – ainsi que sur l'impact qu'elle peut avoir sur l'environnement d'apprentissage et les résultats des élèves. Cela signifie que l'accent est mis sur les performances des enseignants de l'école obligatoire plutôt que sur les élèves et leur réussite. L'étude analyse également les données recueillies d'après des questionnaires détaillés renseignés par les enseignants, les élèves et les chefs d'établissement d'un échantillon national représentatif très large des écoles suédoises obligatoires (classe de neuvième année, classe de seconde dans le système français), et met ces données en relation avec les contrôles et les notes des élèves de ce même échantillon. Ainsi, l'une des caractéristiques de cette étude est que cette base de données fournit une occasion unique de rassembler à la fois les données des questionnaires des élèves, des enseignants et des chefs d'établissement d'une part, et les résultats des élèves (contrôles et notes), au niveau individuel d'autre part. Cela n'a pas été possible dans la plupart des autres études réalisées dans ce domaine important. Diverses analyses statistiques ont été utilisées

dans cette optique, y compris l'analyse multiniveaux. Ces facteurs garantissent que les corrélations trouvées peuvent être considérées comme étant à la fois relativement fiables et assez rares. Voici quelques exemples des résultats les plus importants : le fait de savoir si un enseignant a suivi une formation pédagogique et théorique dans la matière qu'il enseigne a un impact significatif sur l'apprentissage des élèves. Plus l'enseignant obtient un niveau élevé de compétences méthodologiques et didactiques et plus il prend plaisir à décrire l'enseignement de sa matière – c'est à dire l'« estime de soi professionnelle » de l'enseignant –, meilleures sont les conditions d'apprentissage des élèves. En outre, dans leur évaluation des qualités professionnelles d'un enseignant, les garçons accordent une place importante au sexe de celui-ci, alors que les filles prennent davantage en compte son âge. Enfin, la majorité des enseignants considèrent que les opportunités de développement des compétences ont diminué plutôt qu'augmenté. Un tiers des enseignants pensent ne pas avoir les compétences suffisantes pour identifier les élèves ayant des besoins spécifiques et pour les soutenir ni pour pouvoir travailler avec des élèves de milieux culturels et sociaux différents.

**Sten Söderberg**  
**Gunnar Iselau**  
**Daniel Gustafsson**

Agence nationale de l'éducation (Skolverket),  
Suède

## CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La présente étude est basée sur l'évaluation nationale de l'enseignement obligatoire (NU03), réalisée par l'Agence nationale de l'Éducation en 2003, qui a rendu compte et publié des synthèses de ses principales découvertes entre les mois d'octobre et décembre 2004<sup>2</sup>. La méthodologie relativement unique de l'évaluation nationale est décrite dans la partie suivante du présent article. Les données recueillies par l'étude NU03 comprenaient les réponses à un questionnaire détaillé renseigné par un échantillon national représentatif très large d'élèves, d'enseignants, de parents et de chefs d'établissement des cinquième et neuvième classes

### NOTES

1. Cet article est une version légèrement mise à jour et révisée du document original présenté au Colloque européen sur la recherche en éducation (ECER) organisé en 2007 par l'Association européenne de recherche en éducation (EERA), 19-22 septembre 2007, Ghent, Belgique.

2. Skolverket (Agence nationale de l'Éducation), 2004.

(sixième et seconde dans le système français). Une fois l'étude NU03 terminée, l'Agence nationale de l'Éducation a indiqué dans un message au ministère de l'Éducation que « la diffusion des connaissances dans le groupe des élèves était si importante que l'on doit s'interroger sur la portée de la contribution de l'école ». Dans ce contexte, un certain nombre d'analyses approfondies ont été réalisées par la suite, à l'aide des données de l'étude NU03 dans le but de trouver éventuellement des explications aux variations observées dans les performances des élèves. L'une de ces analyses s'intéresse à la question de la compétence des enseignants – au sens large – dans l'enseignement obligatoire et à l'impact qu'elle peut avoir sur l'environnement d'apprentissage et les résultats des élèves<sup>3</sup>. Ainsi, l'accent est mis sur les performances des enseignants de l'école obligatoire, plutôt que sur les élèves et leur réussite.

L'objectif de l'étude a été guidé par un besoin profond au niveau national (État) d'obtenir des informations plus fiables sur la situation et l'importance des enseignants. Ce besoin a notamment pris forme dans une recherche lancée par l'Agence nationale de l'Éducation et intitulée « *The impact of financial resources on educational results* » (impact des ressources financières sur les résultats pédagogiques) dont la conclusion principale disait que « *l'expertise de l'enseignant est le type de ressources ayant le plus d'impact sur les résultats des élèves* »<sup>4</sup>. Une étude récente réalisée en 2007 par l'Agence suédoise de gestion publique<sup>5</sup> a montré que de tous les enseignants de la sixième à la neuvième année (classes de cinquième à seconde dans le système français), seulement 42 % avaient

bénéficié d'une formation pédagogique ciblée pour ces classes et une formation théorique dans la matière qu'ils enseignaient. Dix-neuf pour cent avaient également bénéficié de ces formations pédagogique et théorique, mais non ciblées pour les classes concernées. En gardant ces données à l'esprit, l'étude focalise sur l'importance des enseignants dans la situation d'apprentissage et le développement des connaissances des élèves.

Cependant, se concentrer sur l'importance des enseignants sans souligner les conditions dans lesquelles ils exercent leurs fonctions serait infructueux. Les études montrent qu'il existe des carences dans ce domaine, aussi bien au niveau des conditions dans lesquelles sont réalisées les activités scolaires que de celles de l'enseignant lui-même. L'Agence nationale pour l'Éducation, ainsi que l'Agence suédoise de gestion publique et les syndicats d'enseignants suédois, ont conclu que de nombreux enseignants n'avaient pas la formation requise. L'inspection pédagogique de l'Agence nationale de l'éducation a identifié des différences importantes entre les écoles et au sein même de celles-ci, en termes de diffusion de l'enseignement et d'évaluation des connaissances des élèves par les enseignants<sup>6</sup>. Ce tableau de la situation de l'enseignement n'est pas spécifique à la Suède. Le projet de l'OCDE « Attirer, former et retenir des enseignants de qualité » a souligné les carences communes à tous les pays ayant participé à l'étude, notamment les difficultés rencontrées pour attirer les gens vers cette profession, le manque de compétences des enseignants par rapport aux niveaux requis et la non-valorisation de la profession d'enseignant<sup>7</sup>.

De manière plus générale, cette étude visait à fournir des éléments qui puissent être utilisés comme point de départ pour les initiatives d'amélioration à tous les niveaux de responsabilité, c'est-à-dire au niveau national et au niveau des principaux organisateurs, des chefs d'établissement et des enseignants.

## MÉTHODOLOGIE

### Données

Comme indiqué précédemment, l'étude utilisait les données de l'évaluation nationale des écoles obligatoires suédoises (NU03) réalisée par l'Agence nationale de l'éducation en 2003. Les données recueillies incluaient des contrôles dans la plupart des matières ainsi que les données issues des questionnaires détaillés remplis par les élèves, les enseignants, les parents et les chefs d'établissement participant. Pour obtenir un échantillon national représentatif, l'étude NU03 a procédé par échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille, dans lequel l'unité du premier degré était représentée par les écoles obligatoires ayant une classe de neuvième année (classe de seconde dans le système français). Ensuite, une fois les écoles sélectionnées, deux à quatre classes ont été choisies dans chaque école comme échantillon systématique.

### NOTES

3. Pour une nouvelle présentation, voir Skolverket, 2006.

4. Gustafsson, J-E. et Myrberg, E. (2002).

5. Statskontoret (Agence suédoise de gestion publique), 2007.

6. Skolverket, 2005.

7. OCDE (2005).

Ce sont les élèves et leurs enseignants qui ont été inclus dans cette étude. Les échantillons de l'étude comprennent au total 120 écoles, 1 668 enseignants et 6 788 étudiants. L'absence de réponse aux questionnaires sur lesquels cette étude est basée est de quatorze pour cent en moyenne pour les enseignants, quatorze pour cent pour les élèves et zéro pour cent pour les chefs d'établissement.

Quatre-vingt-six pour cent des enseignants ayant participé à l'étude ont reçu une formation pédagogique<sup>8</sup>. La proportion est légèrement plus élevée que la moyenne nationale, qui était de 80 % au moment de l'étude<sup>9</sup>. Dans l'étude, soixante pour cent des enseignants sont des femmes et la répartition des âges montre deux groupes d'enseignants beaucoup plus importants ayant environ 30 et 60 ans. La représentation de l'étude avec une répartition des âges irrégulière et une proportion de femmes plus importante est homogène avec les statistiques nationales suédoises.

Les performances des élèves ont été évaluées à l'aide des résultats des contrôles réalisés à l'échelle nationale dans trois matières (mathématiques, suédois et anglais) et des résultats des contrôles de connaissances spécifiquement conçus pour l'évaluation nationale (NU03) dans ces mêmes matières et dans d'autres également. Outre les résultats des contrôles de connaissances, les notes finales des élèves ont également été utilisées pour évaluer leurs performances. La note finale dépend de l'évaluation globale que l'enseignant fait des connaissances de l'élève par rapport aux objectifs et critères de notation du programme. Cela signifie que l'analyse se base sur les performances réelles de l'élève et sur l'évaluation

globale des performances de l'élève par l'enseignant.

## Avantages

Avec cette base de données, la méthodologie de l'étude peut être considérée comme unique à deux égards : d'abord la possibilité de relier les données individuelles aux niveaux élèves et enseignants et ensuite, l'utilisation d'analyses statistiques complexes, notamment d'analyses multiniveaux dans le but d'étudier les corrélations à ce niveau de données individuelles.

Par conséquent, la base de données a été conçue pour que les connexions au niveau individuel entre les quatre groupes de réponses et de personnes interrogées (performances des élèves, données des questionnaires des élèves, données des questionnaires des enseignants et données des questionnaires des chefs d'établissement) soient possibles. L'expression « importance des enseignants » soulève la question de la possibilité ou non d'identifier une corrélation causale basée sur l'existence même d'une corrélation. Une corrélation causale peut signifier que l'enseignant est un facteur explicatif des actions de l'élève ou que les élèves sont un facteur explicatif des actions de l'enseignant. Il est également possible que l'enseignant soit un facteur explicatif tout en étant un objet dépendant dans une corrélation réciproque.

Cependant dans cette étude, le terme « corrélation » ne signifie pas nécessairement qu'il y a une corrélation causale. L'étude tente d'identifier les corrélations d'ordre général en utilisant plusieurs méthodes statistiques. Les principales méthodes utilisées sont les analyses factorielles, les

analyses de régression et les analyses multiniveaux. Les analyses factorielles ont été utilisées pour générer des indicateurs d'après plusieurs variables. Puisque l'étude tente d'identifier des corrélations d'ordre général, plusieurs variables ont été maintenues à un niveau constant au cours de l'analyse. Il s'agit du sexe de l'enseignant, du fait qu'il ait suivi ou non une formation pédagogique, de son âge et de la matière qu'il enseigne. Dans les analyses qui incluent également les élèves, leur sexe, le fait qu'ils soient ou non d'origine étrangère et le contexte socio-économique de l'élève sont maintenus à un niveau constant.

Un des principaux avantages de cette étude est que des connexions peuvent être établies entre les enseignants et les élèves dans les analyses. Ceci a permis d'utiliser les analyses multi-niveaux ainsi que des méthodes statistiques plus traditionnelles. Les analyses multiniveaux permettent d'étudier les corrélations entre différents niveaux, qui sont pour cette étude les chefs d'établissement, les enseignants et les étudiants. Ceci a permis de se servir des effets de grappe et d'essayer d'éviter ce que l'on appelle « sophisme écologique »<sup>10</sup>.

## NOTES

**8.** Dans cette étude, l'expression « enseignant ayant reçu une formation pédagogique » désigne les enseignants ayant un diplôme universitaire d'enseignement. À ce titre, on utilisera cette expression plutôt que « enseignant qualifié » puisque la signification du terme « qualifié » dans la terminologie suédoise en matière d'éducation n'est à ce jour pas définie.

**9.** Le chiffre était de 77 % dans l'étude de 2007 citée ci-dessus réalisée par l'Agence suédoise de gestion publique (Statskontoret).

**10.** Voir par exemple Robinson, W.S. (1950).

## Limites

Dans les analyses où la formation de l'enseignant a été mise en relation avec les attitudes et les performances des élèves, il n'a pas été possible de conduire des analyses individuelles de chacune des combinaisons de formation des enseignants. Il a seulement été possible de comparer les enseignants qui ont suivi une formation pédagogique et théorique dans la matière enseignée, avec le groupe des autres enseignants. La catégorie « Autres enseignants » désigne ici les combinaisons suivantes : enseignants ayant une formation pédagogique mais pas théorique dans la matière enseignée, enseignants n'ayant pas de formation pédagogique mais ayant une formation théorique dans la matière enseignée, et enseignants n'ayant ni formation pédagogique ni formation théorique dans la matière enseignée. Par conséquent, il n'a pas été possible de savoir, par exemple, si la formation de l'enseignant dans la matière scolaire concernée est plus importante que la formation didactique ou vice-versa. Cet élément constitue une limite majeure de l'étude et met en avant les besoins à venir dans des recherches similaires. D'autre part, il a été possible d'étudier les effets d'une formation complète (à la fois didactique et théorique dans la matière enseignée) par rapport à d'autres combinaisons de formation ou de non-formation.

Une autre limite importante de l'étude provient de la technique d'échantillonnage, qui n'a pas permis d'obtenir des groupes d'enseignants dans une même matière qui soient suffisamment larges pour permettre des analyses approfondies de toutes les matières. Par conséquent, les

études de corrélations entre les performances des élèves et les caractéristiques des enseignants n'ont été possibles que pour les trois matières principales : les mathématiques, le suédois et l'anglais. D'autre part, des corrélations claires et significatives d'un point de vue statistique ont pu être observées pour ces trois matières prises individuellement. Les résultats des tests devaient être appliqués aux autres matières, mais la quantité et le contenu des données sous-jacentes ont été jugés beaucoup trop inadaptés pour garantir des analyses fiables dans ces matières.

Les données disponibles se réfèrent uniquement à la neuvième année (classe de seconde dans le système français), c'est-à-dire à la dernière année d'enseignement obligatoire en Suède, ce qui représente une troisième limite considérable. Les performances des élèves sont influencées à ce moment-là, et plus tôt dans la scolarité des élèves, par de nombreux facteurs, et il peut s'avérer difficile d'identifier des facteurs d'influence générale, y compris le comportement et la compétence de l'enseignant dans cette classe spécifique. Si l'on considère les résultats de cette étude relatifs à la corrélation entre les facteurs liés aux enseignants et les performances des élèves, il faut se rappeler que le développement des connaissances des élèves est en cours depuis neuf ans et que leur apprentissage se fait également surtout à l'extérieur de l'école. En même temps, on peut raisonnablement supposer que la dernière de ces neuf années de scolarité est particulièrement significative de leurs performances scolaires, aussi bien en termes de résultats que de notes obtenus. En effet, on suppose que les expériences plus récentes ont

un impact particulièrement important. En outre, pendant la neuvième année, les élèves sont plus concentrés sur les performances relatives aux connaissances et sur l'environnement d'apprentissage qui les stimule, car cette année est la dernière de l'enseignement obligatoire suédois, ce qui signifie que les notes des élèves et leurs performances lors des contrôles ont une importance considérable pour accéder à l'enseignement secondaire. Et enfin, puisque les corrélations observées ont pu être identifiées et qu'elles se reproduisaient malgré un contexte complexe, il est relativement possible que les corrélations soient en réalité plus fortes qu'elles ne paraissent d'après les analyses de cette étude.

De manière plus générale, il est également important de ne pas perdre de vue, en évaluant les résultats de cette étude, qu'il s'agit d'une étude quantitative avec les avantages et les inconvénients que cela implique.

Bien que ces limites soient importantes, l'étude présente l'avantage d'utiliser à la fois un ensemble de données et des méthodes d'analyse qui n'ont pas pu être utilisés dans plusieurs autres études réalisées dans ce domaine important de la recherche. Ces facteurs garantissent que les corrélations trouvées peuvent être considérées comme étant à la fois relativement fiables et assez rares.

## QUELQUES-UNS DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

### Qu'est-ce qui fait un bon enseignant ?

La présente étude établit un lien entre les attitudes des enseignants et leur travail et entre leur opinion sur leurs conditions de travail et la

description que donnent, d'après les trois questions suivantes, les élèves d'un bon enseignant qui constitue de manière empirique la conception qu'ont les élèves d'un bon enseignant à travers une analyse factorielle : 1). « L'enseignant est-il un bon pédagogue ? », 2). « L'enseignant explique-t-il correctement les choses que vous (en tant qu'élèves) ne comprenez pas ? » et 3). « Est-ce que l'enseignant note les élèves de manière équitable ? ». Dans ce qui suit, le concept de « bon enseignant » est associé aux réponses des élèves à ces trois questions.

Une analyse des facteurs qui caractérisent un bon enseignant implique également de s'intéresser au contexte pédagogique dans lequel l'enseignant et les élèves sont réunis. Dans cette étude, le concept de « contexte pédagogique » est un terme général qui englobe l'environnement scolaire et les attitudes et les relations entre les enseignants et les élèves.

Les analyses des réponses des enseignants et des descriptions que font les élèves de ceux-ci soulignent chez les enseignants cinq facteurs qui correspondent aux performances des élèves, à la description que donnent les élèves d'un bon enseignant et/ou au contexte pédagogique dans lequel évoluent les élèves. Ces correspondances sont décrites plus en détail ci-dessous.

### L'importance de la formation des enseignants

L'étude montre que les élèves considèrent comme bons enseignants ceux qui ont suivi une formation. La correspondance s'applique aussi bien à la formation pédagogique de l'enseignant qu'à sa formation théorique

dans la matière qu'il enseigne. Cependant, ce point ne s'applique pas à tous les élèves. La correspondance est plus forte pour les meilleurs élèves. Pour les moins bons élèves, il n'y a pas de correspondance avec la formation de l'enseignant.

Le fait que l'enseignant ait suivi une formation pédagogique et théorique dans la matière qu'il enseigne coïncide avec les performances des élèves dans les contrôles de connaissances nationaux en suédois et en anglais. Il existe également une corrélation positive, en suédois, entre le fait que l'enseignant ait suivi une formation pédagogique et théorique et les notes finales des élèves, mais cette corrélation n'existe pas pour l'anglais. En mathématiques, ce schéma n'est pas aussi clair pour la combinaison formation pédagogique et théorique de l'enseignant.

En conclusion, les analyses montrent également que le facteur formation pédagogique n'est pas suffisant en lui-même pour toucher tous les élèves. En outre, l'impact d'une formation formelle des enseignants n'est pas significatif en mathématiques. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela. Cela peut être lié au fait que les mathématiques sont l'une des matières dans laquelle les élèves changent le plus souvent d'enseignants. La culture de cette matière peut également expliquer d'une certaine façon la faiblesse des corrélations avec la formation de l'enseignant. Comme le montrent cette étude et d'autres encore, les mathématiques diffèrent sur de nombreux points des autres matières scolaires. C'est une matière qui comporte peu d'explications et de discussions en classe entière, les élèves travaillant souvent par eux-mêmes. Les mathématiques sont également la matière

qui motive le moins les élèves. La délégation suédoise pour les mathématiques précise que leur enseignement est souvent traditionnel, fortement lié au matériel pédagogique et dont les différentes approches sont assez similaires. La délégation a conclu que la tendance grandissante pour le calcul individuel dans les écoles suédoises se dégrade. Pour augmenter le désir et la volonté des élèves d'apprendre les mathématiques, la délégation pense que les compétences des enseignants doivent être mieux exploitées<sup>11</sup>.

### L'importance du désir d'enseigner de l'enseignant

Les descriptions des enseignants sur le plaisir qu'ils prennent à enseigner leur matière coïncide avec la description du contexte pédagogique faite par les enseignants et les élèves. Elle coïncide également avec la définition que donnent les élèves d'un bon enseignant, sans prendre en compte le sexe des élèves, leur milieu socio-économique ni leur niveau. Le fait que l'enseignant ait déclaré prendre beaucoup de plaisir à enseigner coïncide également avec les résultats des élèves pour tous les éléments des contrôles réalisés en suédois ainsi qu'avec les notes finales des élèves dans cette matière. Le même schéma s'applique aux mathématiques, matière dans laquelle les corrélations sont évidentes, que ce soit au niveau des notes finales ou de l'un des deux contrôles de connaissances réalisés dans cette matière. Cependant, les corrélations entre le désir d'enseigner

#### NOTE

11. Voir SOU 2004:97.

de l'enseignant et les performances des élèves ne sont pas visibles en anglais. Au lieu de cela, le fait que l'enseignant se concentre sur les objectifs du programme coïncide avec les résultats de chacun des éléments des contrôles et avec les notes finales des élèves.

Par conséquent, il est très important de noter qu'en mathématiques, le fait que l'enseignant aime beaucoup enseigner semble avoir un impact plus important que la formation même de l'enseignant. En anglais, l'absence de corrélation avec le plaisir de l'enseignant peut s'expliquer par le fait que l'anglais est une matière dans laquelle les élèves sont beaucoup plus motivés par des facteurs non scolaires. En tenant compte du fait que dans l'étude NU03, de nombreux élèves considèrent l'anglais comme une matière « sympa mais difficile », la corrélation entre la concentration de l'enseignant sur les objectifs à atteindre et les résultats des élèves peut éventuellement être expliquée par le fait que pour certains d'entre eux, la mise en place d'un niveau seuil clair est un élément important pour la motivation et donc pour les performances.

### **L'importance de la confiance de l'enseignant en lui-même**

L'évaluation que l'enseignant fait de ses propres compétences méthodologiques et didactiques coïncide avec la description du contexte pédagogique faite par les enseignants et les élèves. Elle coïncide également avec la définition que donnent les élèves d'un bon enseignant, sans prendre en compte le sexe des élèves, leur milieu socio-économique ni leur niveau.

Cependant, dans nos résultats n'apparaît aucune corrélation perceptible entre la confiance de l'enseignant en lui-même et les performances des élèves. Puisque la description par l'enseignant de ses propres compétences méthodologiques et didactiques coïncide avec l'évaluation des élèves, indépendamment de leur sexe, de leur milieu socio-économique ou de leurs performances, ce facteur – le point de vue de l'enseignant sur ses propres compétences – possède un vrai potentiel lorsqu'il est associé aux initiatives mises en place pour que tous les élèves atteignent les objectifs visés. En termes de droit des élèves à l'égalité des chances, les résultats des analyses donnent des raisons de se concentrer sur les enseignants qui expriment des doutes quant à leurs propres compétences. Il faut accorder une attention particulière au fait qu'un enseignant sur dix ne soit pas tout à fait d'accord avec le fait d'avoir des compétences méthodologiques et didactiques suffisantes.

### **L'importance du sexe de l'enseignant**

Dans leur évaluation des qualités professionnelles d'un enseignant, les garçons accordent une place importante au sexe de celui-ci. Les garçons considèrent dans une large mesure que les enseignants de sexe masculin sont meilleurs, ils ont le sentiment qu'ils sont de bons pédagogues, capables d'expliquer quand les élèves ne comprennent pas et qu'ils notent avec impartialité. En outre, ils déclarent que les enseignants de sexe masculin ont plus de facilités pour les motiver et éveiller leur intérêt. Qui plus est, ils déclarent plus écouter les enseignants de sexe masculin que féminin.

Les filles ne font pas de différence entre les hommes et les femmes pour évaluer si l'enseignant(e) est bon(ne) ou pas.

Les résultats montrent que les garçons ont des difficultés pour atteindre les objectifs visés par l'enseignement obligatoire. Il y a donc des raisons de s'attacher à ce qui incite les garçons à écouter et les motive chez les hommes et s'il y a quelque chose dans l'attitude et dans le comportement de ceux-ci qui est susceptible d'augmenter leur intérêt et leur motivation. Quelles que soient les raisons, les résultats montrent que les garçons ont tendance à moins écouter ou à être moins motivés par les enseignantes. Cette situation a des conséquences sur les conditions dans lesquelles les enseignantes exercent leurs fonctions et sur les possibilités pour les garçons de se développer et d'apprendre.

### **L'importance de l'âge de l'enseignant**

Les filles considèrent que les enseignants jeunes sont meilleurs que les plus âgés, elles ont le sentiment qu'ils sont de bons pédagogues, capables d'expliquer quand les élèves ne comprennent pas et qu'ils notent avec impartialité. Pour les garçons, cette corrélation est beaucoup plus faible. Les filles déclarent également que l'attitude des enseignants jeunes correspond plus aux intentions des documents officiels. En outre, ils déclarent que les enseignants jeunes ont plus de facilités que les plus âgés pour les motiver et éveiller leur intérêt. Ce point doit être comparé avec le fait que les enseignants plus âgés décrivent dans une plus large mesure leurs élèves comme étant motivés par la matière.

Du fait que les filles déclarent, à un degré plus important, être motivées par les enseignants plus jeunes, on peut se demander si ces enseignants-là sont plus aptes à comprendre les vies et les valeurs des filles. Parmi les résultats, il est important de noter que, bien que les enseignants plus âgés aient l'impression d'être dans un bon environnement scolaire avec des élèves motivés, les résultats des analyses montrent qu'il peut y avoir dans la classe un groupe de filles moins satisfaites mais silencieuses. Dans la perspective d'atteindre les objectifs visés, les résultats fournissent des motifs pour faire prendre conscience aux enseignants plus âgés de la situation, et pour que l'opinion des filles sur leurs conditions et leurs besoins soit activement pris en compte et serve de base à leur développement et leur apprentissage.

### Autres points importants

L'étude contient également d'autres résultats importants relatifs aux conditions de travail des enseignants et aux conditions préalables pour accomplir un bon travail. Ces résultats concernent, entre autres, les possibilités de développement des compétences, la relation entre les chefs d'établissement et les enseignants, et la collaboration entre les enseignants eux-mêmes.

La majorité des enseignants considèrent que les opportunités de développement des compétences ont diminué plutôt qu'augmenté. Un tiers des enseignants pensent ne pas avoir les compétences suffisantes pour identifier les élèves ayant des besoins spécifiques et pour les soutenir ni pour pouvoir travailler avec des élèves de milieux culturels et sociaux différents.

Cependant, il faut noter que cette étude a été réalisée avant de lancer en 2007 le programme massif du gouvernement suédois « *Teacher In-Service Education Initiative* » (initiative de formation en cours de service des enseignants) qui vise à développer les compétences des enseignants. Ces initiatives nationales doivent améliorer le problème du développement des compétences des enseignants que cette étude et d'autres études suédoises ont révélé.

Un enseignant sur dix déclare avoir des relations problématiques avec le chef d'établissement. La perception que l'enseignant a de son chef d'établissement coïncide avec la satisfaction qu'ils ressent vis-à-vis de son travail et le soutien qu'ils reçoivent. De la même manière, l'implication du chef d'établissement dans l'enseignement correspond à la perception que l'enseignant a de ses conditions de travail et de ses opportunités de développement.

Au final, la collaboration pédagogique, en particulier entre les enseignants de la même matière ou dans le même domaine, ne se développe pas de la même façon que les autres aspects du travail d'enseignant.

## CONCLUSIONS

### Conclusions de méthodologie

Pour autant que nous ayons pu trouver, il existe relativement peu d'études conçues pour fournir de bonnes données corrélationnelles sur l'impact de la formation de l'enseignant, de ses compétences et de ses autres caractéristiques sur les performances et les conditions d'apprentis-

sage des élèves. Dans ce domaine, les études utilisent souvent des données regroupées au niveau scolaire ou au niveau national (pays) dans le but de rechercher les corrélations possibles entre l'adéquation de la formation des enseignants et la réalisation des objectifs de performances des élèves. En outre, ces questions sont souvent controversées et idéologiquement marquées, ce qui rend difficile de distinguer les preuves empiriques pouvant réellement exister.

Notre étude a apporté des connaissances nouvelles et productives sur l'impact de la formation des enseignants et d'autres caractéristiques. Cette étude a permis de relier les données relatives aux enseignants et aux élèves au niveau individuel, ainsi qu'un échantillon suffisamment large pour détecter les différences entre les deux, par exemple les différentes matières scolaires et les élèves ayant des niveaux de performance différents. Avec ce type de données, l'utilisation des méthodes statistiques modernes et avancées – en particulier les analyses multiniveaux – a permis de réaliser les analyses décrites qui ont fourni des résultats assez intéressants. À notre avis, des études supplémentaires réunissant ces conditions sont nécessaires pour faire avancer la recherche dans ce domaine important.

Par conséquent, notre étude montre l'importance et les opportunités inhérentes au fait de garantir que les évaluations continues des activités scolaires soient conçues de manière à ce que les réponses des élèves et des enseignants puissent être reliées entre elles au niveau individuel. C'est la seule façon pour que les compétences des enseignants, par exemple, soient reliées aux attitudes et aux performances des élèves de manière

claire et utile. En outre, la présente étude ainsi que ses limites montrent l'importance de garantir que les évaluations continues des compétences des enseignants, ainsi que les autres facteurs influençant les situations scolaires, soient établies de manière à fournir une image nationale représentative d'autres matières scolaires obligatoires.

## Recommandations et orientations

L'étude a identifié trois conditions ou facteurs relatifs aux enseignants, qui ont un impact sur la façon dont les élèves apprécient la qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent, le contexte pédagogique et, dans une certaine mesure également, leurs performances. Ces facteurs sont associés à la formation des enseignants, à leur confiance en eux-mêmes et à la sécurité de leur rôle professionnel, ainsi qu'à la répartition démographique du personnel enseignant. Il est cependant important de prendre tous ces facteurs en considération pour encourager la réalisation d'objectifs toujours plus élevés.

Le fait que la formation pédagogique comme théorique de l'enseignant dans la matière enseignée soit importante mais insuffisante pour avoir un bon contexte pédagogique et de bons résultats est un acquis qui peut être appliqué aux initiatives d'amélioration à tous les niveaux de responsabilité. Ceci s'applique au travail réalisé par les municipalités et les chefs d'établissement pour que les enseignants travaillent dans de bonnes conditions pour atteindre les objectifs visés, et cela fournit un point de départ lors du recrutement du personnel enseignant.

Le programme met en avant le désir d'apprendre de l'élève. Les analyses montrent que le désir d'apprendre des élèves est en corrélation avec le désir d'enseigner de l'enseignant. La confiance que les enseignants ont dans leurs compétences méthodologiques et didactiques et le fait qu'ils prennent du plaisir à enseigner sont des facteurs qui, indépendamment du sexe des élèves, de leur milieu socio-économique et de leur niveau de performances, coïncident avec les enseignants et le contexte pédagogique que les élèves considèrent comme bons. Savoir que « le désir d'enseigner de l'enseignant » est un facteur de réussite a des implications pour le programme de formation pédagogique des enseignants et les initiatives en cours de développement des compétences aux niveaux national et municipal et dans les établissements scolaires. Les chefs d'établissement doivent également garder ces questions en tête lors de la définition du support pédagogique des enseignants dans les écoles et lors du recrutement du personnel enseignant.

L'âge et le sexe des enseignants ont un impact sur l'appréciation que donnent les élèves de l'enseignant. Ces résultats ont été assez controversés et largement débattus. On peut naturellement penser que, dans une société égalitaire et moderne, l'âge ou le sexe des enseignants ne devraient pas avoir d'importance sur l'attitude des élèves envers leur enseignant. En même temps, ces corrélations peuvent être l'expression de structures sociales, de circonstances familiales ou d'une répartition ancrée des rôles selon le sexe, ou encore de conditions démographiques que l'école ne peut influencer qu'en partie ou éventuellement sur le long terme. Cependant,

il est important d'en considérer les implications sur les conditions de travail des enseignants et sur les opportunités pour les élèves d'apprendre et d'évoluer. Il s'agit là d'une question importante qu'il faut prendre tout autant en compte que les motivations des garçons pour le travail scolaire et les expériences des filles en matière de stress à l'école<sup>12</sup>.

Il existe par conséquent de bonnes raisons pour souligner et examiner la situation dans la perspective de réalisation des objectifs et également lors du recrutement du personnel enseignant et de l'organisation des activités scolaires. À long terme, il est important – dans la plupart des lieux de travail et des sociétés – d'aller vers un corps enseignant plus varié en termes d'âge et de sexe. Ceci créerait des conditions permettant aux enseignants et aux élèves de prendre en compte les différences et de conduire un dialogue avec les élèves au sein du personnel enseignant sur les conditions de travail, dans la perspective de l'âge et du sexe par exemple. Ce point implique d'avoir un corps enseignant équilibré et varié en encourageant plus les hommes et les personnes d'âge moyen pour qu'ils s'intéressent à la profession d'enseignant. ■

### NOTE

12. Pour plus de détails, voir Björnsson, M. (2005).



**À LIRE**

**Björnsson, Mats** (2005), *Kön och skolframgång: tolkningar och perspektiv (Gender and school success: interpretations and perspectives [Sexe de l'enseignant et réussite scolaire : interprétations et perspectives])*. En suédois. Myndigheten för skolutveckling (The National Agency for School Improvement), Rapport n° 13.

**Gustafsson, J-E. et Myrberg, E.** (2002), *Ekonomiska resursers betydelse för ekonomiska resultat (L'impact des ressources financières sur les résultats pédagogiques)*. En suédois. Stockholm : Liber.

**OCDE** (2005), *Le problème des enseignants. Attirer, former et retenir les enseignants de qualité*. Paris : OCDE.

**Robinson, W.S.** (1950), "Ecological Correlations and the Behavior of Individuals", *American Sociological Review*, 15 : 351-357.

**Skolverket** (Agence nationale de l'éducation), 2004, *National Evaluation of the Compulsory School in 2003 - A Summary Main Report*. Résumé du Rapport 250. Stockholm : Fritzes.

**Skolverket** (Agence nationale de l'éducation), 2005, *Utbildningsinspektionen 2004 - sammanställningar och analyser av inspektionsresultaten (Inspection pédagogique 2004 - compilation et analyses des conclusions de l'inspection)*. En suédois. Rapport 266. Stockholm : Fritzes.

**Skolverket** (Agence nationale de l'éducation), 2006, *Competence and Opportunity – the Importance of Teachers, their Working Situation and Conditions*. Rapport 282. Stockholm : Fritzes.

**SOU** 2004:97, *Att lyfta matematiken - intresse, lärande, kompetens. Betänkande av Matematikdelegationen (améliorer les mathématiques – intérêt, apprentissage, compétence. Rapport de la délégation suédoise pour les mathématiques)*. En suédois. Stockholm : Fritzes.

**Statskontoret** (Agence suédoise de gestion publique), 2007, *Lärares utbildning och undervisning i skolan - Kartläggning och analys (Qualification et formation des enseignants dans les écoles – Étude et analyse)*. Rapport 2007:8. En suédois. Stockholm : Agence suédoise de gestion publique.